



CHAPITRE 1

LE GRAND DÉPART

Tom grimpe sur le mât de l'*Indian Queen*, le voilier qu'il doit réparer. Pour un enfant de dix ans, il est rapide et habile. Du matin au soir, il travaille comme apprenti sur un chantier naval : il doit nettoyer les ponts, gratter puis repeindre la coque, recoudre les voiles... Il y a plusieurs semaines de travail sur ce bateau !

Tout d'un coup, il tend l'oreille. Le capitaine explique

au chef de chantier :

– Dès que l'*Indian Queen* est prêt, je pars pour les Indes.

Les Indes ! Tom en rêve : son frère Benoît est parti là-bas. Depuis, rien ne le retient ici, à New Providence*. Sa mère est morte depuis deux ans, et son père ne s'occupe guère de lui.

Alors, dès qu'il a détaché la voile, Tom se laisse glisser sur le mât et court parler au capitaine. Celui-ci acceptera peut-être de le prendre avec lui ?

– Je vous promets que je serai un bon mousse, affirme le garçon.

Le capitaine réfléchit. C'est un homme à la mâchoire carrée et au large chapeau noir. Son regard est dur, mais Tom essaie de l'influencer :

– Je suis imbattable pour entretenir les voiles et les cordages. Je me lèverai dès l'aube et je m'arrêterai seulement quand la nuit tombera.

– Hum, dit finalement le capitaine. C'est vrai que c'est souvent pratique d'avoir un enfant à bord. Tu peux te faufiler partout, et tu m'as l'air débrouillard. Alors c'est d'accord !

* *New Providence est située sur une île des Bahamas, en mer des Caraïbes.*



Tom serait prêt à sauter au cou du capitaine. Mais il retourne s'occuper de la voile. Quand il revient chez lui le soir, il annonce à son père qu'il va bientôt partir. Celui-ci accepte immédiatement.

– Puisque tu as envie de voyager, je ne vais pas t'en empêcher... Cela dit, bon courage pour retrouver la trace de ton frère. Les Indes, c'est grand !

Les joues de Tom s'empourprent. Il baisse la tête et essaie de garder son calme face à l'indifférence de son père. Il a pris la bonne décision.

Il en est beaucoup moins sûr quand il monte à bord et qu'il découvre ses compagnons de route.

– Tiens, un gamin ! se moquent deux ou trois marins. Quelle idée de t'acoquiner avec des pirates !

Tom espère qu'il a mal entendu.

– Comment ça, des pirates ?

De grands éclats de rire lui répondent. Seul un des hommes le soutient. C'est un homme jeune, aux cheveux bruns coupés en brosse. Une boucle d'oreille en or à l'oreille gauche et une cicatrice sur la joue le caractérisent.

– Oui, tu viens de monter à bord d'un bateau de pirates.

Le père de notre capitaine était flibustier* lui-même. Alors il a l'habitude des abordages !

Tom ne s'attendait pas à ça ! Il aurait dû mieux se renseigner. Il s'inquiète :

– Nous... Nous allons quand même aux Indes ?

– Pour ça, oui ! Ici, la marine militaire est beaucoup trop dure... Allez, pose ton baluchon. Si tu veux, tu dormiras dans un hamac près de moi, je veillerai à ce qu'on ne te fasse pas de mal.

– Merci, monsieur, répond Tom.

* Voir page 29.

(suite page 9)

